

Sierre dans le viseur de PRO VELO Valais

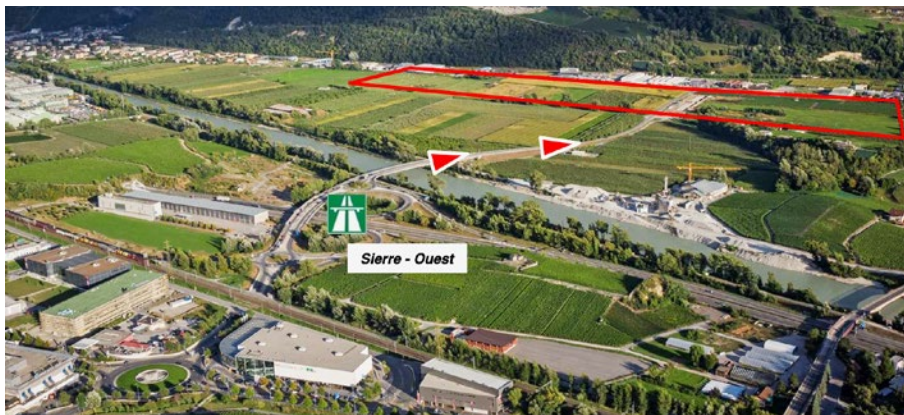
PRO VELO Valais lance une initiative populaire « Pour un réseau cyclable sûr » à Sierre afin que la ville accélère le développement d'aménagements cyclables.

AVEC SES 17 000 habitant·e·s, Sierre est la troisième ville du Valais. Pourtant, côté mobilité cyclable, elle ferme la marche des petites villes suisses dans le dernier classement Prix Vélo Villes. PRO VELO Valais entend changer la donne en lançant une initiative populaire exigeant, entre autres, une stratégie communale permettant une part modale des vélos de 15 % d'ici 2040. « A Sierre, c'est toujours très compliqué de rouler à vélo, explique le président de l'association, Alexandre Bagnoud. Même les nouveaux aménagements ne sont pas toujours aboutis. »

« Nous voulons être impliqué·e·s en amont, comme à Sion, où cela marche très bien. »

Alexandre Bagnoud,
président de PRO VELO Valais

Le canton du Valais a pour lui une Loi sur les transports publics et la mobilité douce quotidienne, mise en vigueur en même temps que la Loi fédérale sur les voies cyclables (LVC), ce qui avait placé la région en avance sur d'autres cantons suisses. « Sur le plan politique, c'est très bien. Mais sur le terrain, ce sont les communes qui décident, et là, les disparités sont énormes », précise Alexandre Bagnoud. Sion, par exemple, a connu une dynamique positive ces dernières années. Sierre, en revanche, reste à la traîne, avec un réseau cyclable discontinu, mal sécurisé et peu connecté. L'exemple de l'Ecoparc de Daval est révélateur : ce parc industriel de 20 hectares, présenté comme



Pour se rendre à l'Ecoparc de Daval, la ville recommande uniquement des trajets en voiture.

un modèle d'économie durable, n'a pas d'accès vélo sécurisé pour ses employé·e·s et son public. « C'est symbolique : un lieu qui se veut éco oublie complètement la mobilité douce », dénonce PRO VELO.

Postulat ignoré

En 2023, PRO VELO Valais avait déjà tenté d'agir en déposant un postulat au Conseil général de Sierre, signé par tous les groupes politiques. Les demandes : créer un axe cyclable est-ouest pour traverser la ville, instaurer un groupe technique, comme à Sion ou à Martigny, pour discuter des projets en amont avec les services cantonaux et communaux, et actualiser la stratégie de mobilité avec des objectifs mesurables pour augmenter la part modale du vélo.

Un an plus tard, les attentes étaient déçues : l'exécutif rappelait les efforts existants, mais ne formulait aucun engagement concret sur l'axe est-ouest ou la stratégie. Seul point positif : une rencontre annuelle avec PRO VELO a été acceptée. « Mais c'est insuffisant, critique Alexandre Bagnoud. Nous voulons être impliqué·e·s en amont, comme à Sion, où cela marche très bien », insiste le président. Les autorités sierroises invoquent

souvent le manque de cyclistes ou la complexité des aménagements pour justifier leur lenteur. « Ce sont toujours des excuses. La volonté politique manque », estime PRO VELO. C'est pourquoi l'association a décidé de passer à la vitesse supérieure en lançant une initiative populaire.

Car les projets existent : la commune et le canton prévoient par exemple une piste bidirectionnelle piétons-vélos de 3,5 mètres dans le secteur Escala – Laminoirs – Sous-Géronde. Mais, pour PRO VELO Valais, ces mesures restent isolées et insuffisantes : « Nous voulons un réseau continu et sécurisé, pas des morceaux de pistes sans lien entre eux. »

Lancée le 19 mai dernier, l'initiative « Pour un réseau cyclable sûr » demande encore « la planification d'ici 2030 d'un réseau cyclable à l'échelle locale, reliant les quartiers aux lieux d'activités quotidiennes, qui soit direct, sûr et continu » et reprend la revendication de création d'un groupe de travail technique. PRO VELO dispose de douze mois pour récolter un peu moins de mille signatures. oo

Plus d'informations :
<https://pro-velo-valais.ch>